

Malheureusement je ne pourrai pas revenir aujourd'hui... je vais entrer dans son cabinet et lui écrire...

Tout en disant ces mots l'étranger se dirigea vers le cabinet du docteur suivi du domestique, s'installa à son bureau comme un ami intime, prit une plume et commença une lettre. Il achevait à peine la première ligne qu'un violent coup de sonnette se fit entendre. Le domestique alla ouvrir. C'était un malade qui venait chercher une consultation, et qui fut prié de revenir à la nuit. Lorsque le domestique rentra dans le cabinet, l'étranger lui remit une lettre cachetée et adressée à son ami Eugène, et sur le dos de laquelle se lisait en gros caractère le mot *laquelle*.

A son retour, M. L... se dépêcha de briser ce cachet, et il lut ce qui suit :

Monsieur,
Ne cherchez pas votre montre, que vous avez laissée ce matin sur votre cheminée... elle est en ce moment dans ma poche et vous la trouverez difficilement dans ma poche. Votre domestique n'est pas un voleur, mais c'est un grand nigaud qui vous laisse voler pendant votre absence. Je vous engage fort à le renvoyer... J'ose espérer que vous suivrez ce conseil d'ami que je vous donne en échange du cadeau que je me suis fait ce matin à vos dépens.
Votre obligé,

X..., voleur.

Encouragé par le succès qu'obtiennent généralement ses canards, le *Courrier des Biais* - Unis se décide à publier ce qui suit :

Nos lecteurs ne sont pas sans avoir entendu parler de Crockett, le fameux dompteur de lions, qui a fait les délices de Paris et de Londres l'année dernière. Le célèbre belluaire est arrivé depuis quinze jours à New-York, et il n'attend que ses lions pour commencer une série de représentations. Ces bêtes farouches ont été embarquées sur un navire à voiles, leur dompteur n'ayant pu les faire accepter comme passagers à bord d'un steamer. Avec elles ont été embarqués force brebis, chèvres et autres animaux domestiques, pour leur servir de victuailles. On espère que les lions arriveront sans avoir été trop éprouvés par le mal de mer.

Après une série de représentations dans les principales villes de l'Union, M. Crockett se propose d'entourer les Américains par un tour de force grandiose. Il a l'intention de faire tendre une corde au-dessus du Niagara, à l'instar de Blondin, mais il ne traversera pas l'abîme mesquinement sur ses pieds comme son prédécesseur. Il le traversera à califourchon sur un lion dressé à cet effet. Rien ne sera plus majestueux que le roi des animaux bondissant sur un fil au-dessus de la reine des chutes et portant sur ses reins puissants l'homme dont l'intelligence sait tout dominer. Après cette première épreuve, M. Crockett doit faire le trajet porté dans la queue de son lion acrobate, au lieu d'être à califourchon sur son dos. Nous tenons ces détails de passagers qui se trouvaient avec M. Crockett lui-même à bord du *City of London*. Nous prédisons au dompteur écosais un succès immense.

Un journal anglais a publié, il y a quelque temps, un règlement affiché dans les voitures d'une entreprise d'omnibus de Londres. Les articles de ce règlement, écrits sous forme de préceptes et ressemblant à des commandements de morale, ont une certaine tournure philosophique qui fait supposer qu'ils ont été rédigés par un quaker. En voici quelques-uns qui méritent d'être cités comme prêtant à l'observation des mœurs anglaises :

Ne vous emparez pas d'un coin pour vous seul, et asseyez-vous de manière à ce que vos jambes ne décrivent pas un angle de 45 degrés, car alors vous occuperiez deux places au lieu d'une.

N'ouvrez pas une fenêtre qui pourrait encombrer votre voisin.

Tenez votre argent prêt lorsque vous voudrez descendre, car si vous avez du temps à perdre, ce temps peut être précieux aux autres, et ne mettez pas le conducteur dans l'obligation de changer vos pièces, car un omnibus n'est pas un bureau de change.

Ayez des regards pour les dames et ne faites pas rougir une jeune fille sans protecteur.

N'ayez pas de gros paquets avec vous, un omnibus n'est pas une voiture de rouage, etc.

Dernièrement, dans le cercle animé d'une bonne compagnie où se trouvaient plusieurs dames, un intropide causeur, dévoué champion du sexe (*faible !!*) souteint avec chaleur que toutes les femmes étaient tombées du ciel pour être des anges sur la terre. Mais moi, monsieur, interrompit une vieille demoiselle et au nez camus, moi qu'on dit si acariâtre et si difficile à vivre, suis-je donc aussi un ange tombé du ciel ? — Certes, mademoiselle, seulement vous êtes tombée sur le nez.

Un bon bourgeois avisa à la gare de Perrache un employé portant la casquette réglementaire, sur laquelle se détachent les lettres P. L. M. Intrigué par ces initiales dont il cherche vainement le sens, notre honnête bourgeois aborde l'employé :

Pourriez-vous me dire, lui demandait-il, ce que signifient ces trois lettres P. L. M. ?

C'est bien simple, monsieur, répond l'employé. Elles signifient, hélas !

Plaignez Le Malheureux.

On n'est jamais trahi que par les siens.

Le Café au lait. — J'ai assisté hier à la constatation d'une expérience qui intéresse au plus haut point la santé publique.

Pour n'être pas nouvelle, assurément, elle n'en est pas moins significative.

Il y a un an jour pour jour, avant de quitter la campagne, un chimiste de mes amis avait placé sur sa fenêtre trois bocaux.

Les deux premiers contenaient du lait qu'on venait de traire à l'instant sous nos yeux.

Le troisième renfermait un mélange à parties égales de ce même lait et de café noir.

Le soir, avant notre départ, les deux bocaux pleins de lait pur ne contenaient plus que du lait caillé.

Le liquide de l'autre n'avait subi aucune altération sensible, ni à la vue ni au goût.

Nous couvrîmes chacun des trois bocaux d'une planchette qui, tout en y laissant pénétrer l'air, les préservait des corps étrangers que le hasard aurait pu y faire tomber.

Après quoi nous partîmes.

Hier, c'est-à-dire un an après, nous visitâmes les trois bocaux.

La substance enclose dans les deux premiers se trouvait transformée en une véritable matière végétale. C'étaient de toutes parts des moisissures de mille formes diverses. Il n'y avait plus trace de fromage et encore moins de lait.

Au contraire, le mélange de lait et de café n'avait subi aucune trace appréciable d'altération, pas même d'évaporation sensible. Nous en fîmes bouillir une partie et nous dégustâmes ces deux boissons.

Leur goût, comparé à une mixture faite à l'instant même avec du café du Corcelet et du lait sortant du pis de la vache, ne différait en rien.

En interposant les tasses qui les contenaient, nous ne pûmes distinguer le café au lait qui datait d'un instant du café au lait qui datait d'une année.

Voici quelles conclusions il faut déduire de cette expérience.

Le lait ne se digère qu'à la condition de se cailler dans l'estomac à l'instant même qu'il se trouve en contact avec les sucs gastriques.

Bu pur, il fournit un aliment sain, nutritif, et qui convient même aux natures les plus délicates.

Mélangé à du café, qui l'empêche de se coaguler dans l'estomac, il annihile l'action des sucs digestifs, et perd par conséquent toute propriété nutritive.

Il devient en outre un véritable poison qui amène peu à peu des maladies graves et souvent fatales.

Les désordres nerveux, les crispations d'estomac, les dérangements des fonctions intestinales, les pulmonies, les phthisies, les cranelles affections des femmes qui ravagent les populations, n'ont la plupart du temps pas d'autre cause que l'habitude funeste du café au lait.

Les médecins militaires anglais ont reconnu et proclamé depuis longtemps que le mélange de lait avec le café, l'eau-de-vie, le vin, le chocolat et le thé, tue chaque année, dans les Indes, des milliers d'Européens, et que les maladies de foie, si fréquentes dans ces contrées, doivent surtout leur cause à l'usage d'une boisson agréable au goût, mais indigestible et dont une extrême chaleur développe bien plus énergiquement et bien plus promptement qu'en Europe les fatals effets.

Il est toutefois un moyen tout simple de continuer à déjeuner, sans le moindre danger, avec du café au lait, et de concilier l'hygiène et la force de l'habitude.

Il suffit pour cela de boire séparément le lait et le café en commençant par le lait.

Je vous l'ai dit, dès que le lait pénètre dans l'estomac, il s'y caille instantanément.

Il n'y a donc plus aucun inconvénient à verser ensuite du café sur ce lait, qui, en entrant dans l'estomac, a subi instantanément la transformation qui en permet une digestion facile et sans danger.

Puisse ce conseil bien simple qui ne fait que modifier une habitude, être écouté.

Et désormais les populations se trouveront à l'abri d'une des causes les plus redoutables des maladies qui les déciment.

(Patrie) SAM.

On cite les serments d'ivrognes ; que dira-t-on des serments de joueurs ? Voici peut-être la plus singulière infraction que joueur ait jamais faite à son serment.

Il est prévenu de coups, et a tout d'abord été arrêté comme voleur arrêtant les passants, la nuit, dans des endroits isolés ; c'est la demande de la bourse ou la vie, moins la phrase, qu'on n'emploie même plus dans les mélodrames.

Le prévenu est un homme qui appartient à un certain monde ; il est mis à la dernière mode et s'exprime en fort bons termes.

Un sergent de ville. — J'ai arrêté monsieur, à deux heures du matin, au moment où il tenait un monsieur à la gorge et voulait le fouiller ; se voyant pris par moi, il s'est violemment débattu, criant qu'il n'était pas un voleur ; bref, ne pouvant parvenir à se dégager, il m'a allongé un coup de poing en pleine figure, un coup de pied dans les jambes, et il m'a fallu l'aide d'un de mes collègues pour pouvoir me rendre maître de lui.

Un témoin. — Je suis désolé, messieurs, de m'être mêlé de cela : voici un bon garçon (il indique le prévenu) qui est mon ami ; il a le malheureux défaut de jouer, et comme il est très peu chanceux au jeu, il fait toujours les plus beaux serments du monde qu'il ne jouera plus. L'autre jour, nous allions ensemble dans une soirée ; vers minuit, on se met à jouer ; je le vois s'installer à une table ; je lui dis : Fais attention, tu vas te faire nettoyer comme à ton ordinaire. — Oh ! me dit-il, on ne fait qu'un petit jeu de santé.

C'est bien, je le laisse et je vais danser. Une demi-heure après, le voilà qui arrive à moi tout bouleversé ; il me dit : J'au-

rais dû écouter les conseils ; j'y suis déjà de 1,200 fr. Ecoutez, j'avais 2,400 fr. sur moi ; voici un billet de mille, je garde 200 fr. pour rentrer au quart d'heure (c'était à la bouillotte) ; conserve-moi mon billet, et si je perds mes 200 fr. et que je vienne te le demander, refuse-le moi net ; que je te supplie ou que j'exige, résiste.

Je prends le billet, je le mets dans ma poche et je dis à mon ami : « Je te promets que je suivrai les instructions. — Et moi, me dit-il, je te promets de ne pas jouer autre chose que mes 200 fr.

Vingt minutes après, il arrive et me demande son billet ; je lui dis : « Tu ne l'auras pas, tu m'as formellement défendu de te le rendre. — Ah ! quelle bonne blague ! me répondit-il. Voyons, c'est mon argent, je le veux. — Tu ne l'auras pas. » A ces mots, je le quitte, je prends mon paletot à l'antichambre, et je m'en vais pour lui sauver ses 1,000 fr.

Je n'avais pas fait cent pas dans la rue, que je me sens arrêter par le bras ; c'était mon entragé joueur qui voulait son argent. Une altercation se lève entre nous, il insiste, je résiste, je veux lui échapper et m'enfuir ; alors il me saute à la gorge et se met en devoir de me fouiller, absolument comme sur une grande route ; c'est alors qu'un sergent de ville est arrivé.

On sait le reste.

Le prévenu avoue tout, déplore sa malheureuse passion, et dit pour excuse des actes de violence qu'on lui reproche, qu'il avait un champagne dans la tête et que sa mauvaise chance au jeu l'avait exaspéré ; plus furieux encore de se voir arrêté et conduit au poste comme un voleur, il a tout à fait perdu la raison et n'a plus eu conscience de ses actes.

Le tribunal l'a condamné à huit jours de prison.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 11 mai.

La Bourse d'aujourd'hui a été à peu près nulle.

L'amélioration a été simplement maintenue, une baisse de 1/4 à Londres ayant neutralisé l'effet des paroles pacifiques prononcées hier par M. Rouher.

La rente finit, comme hier, à 66.75, après avoir fait 66.85 au plus haut, et 66.70 au plus bas.

Le Mobilier s'est tenu de 1170 à 1180 pour rester à 1167.50.

L'Espagnol, très ferme, reste à 680 et l'Emprunt italien à 68.90.

Il y a peu de variation sur les chemins. Les Transatlantiques sont à 650.

Cours moyen du comptant :

3 1/2, 66.57 1/2.
4 1/2, 93.10.
Banque de France, 3,350.
Crédit foncier, 1,250.

Pour tous les articles non signés, J. Rehoux.

Bourse de Paris

| RENTES ET ACTIONS | DU 10 MAI | | DU 11 MAI | |
|-------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | PREMIER COURS | DERNIER COURS | PREMIER COURS | DERNIER COURS |
| 10/0 compt. | 66 45 | 66 65 | 66 55 | 66 40 |
| Otto fin cour. | 66 65 | 66 75 | 66 75 | 66 50 |
| 4 1/2 0/0 cpt. | 93 | 93 | 93 10 | 93 20 |
| Dit o fin cour. | | | | |
| Obig. Trésor | 437 50 | 436 25 | 437 50 | 437 50 |
| Banq. de Fran | 3350 | 3350 | 3350 | 3350 |
| Crédit foncier | | | | |
| estamp. cpt. | 1260 | 1260 | 1250 | 1240 |
| Otto fin cour. | 1240 | 1255 | 1255 | 1200 |
| De nouv. cpt. | | | 1235 | 1220 |
| Dit o fin cour. | 1200 | 1200 | 1205 | |
| Gré. mobilier | | | | |
| comptant. | 1160 | 1167 50 | 1170 | 1170 50 |
| Dit o fin cour. | 1165 | 1168 75 | 1172 50 | 1172 50 |
| comptoir nat. | | | | |
| comptant. | | | 817 50 | 817 50 |
| Dit o fin cour. | | | | |
| CHEM. DE FER | | | | |
| Orléans. cpt. | 875 | 875 | 878 75 | 880 |
| Dit o fin cour. | 877 50 | 880 | 880 | 880 |
| Nord, compt. | 977 50 | 980 | 980 | 985 |
| Dit o fin cour. | 978 75 | 980 | 982 50 | 982 50 |
| Est, comptant | 460 | 461 25 | 462 50 | 465 |
| Dit o fin cour. | 462 50 | 462 50 | 462 50 | 463 75 |
| Paris-Lyon | | | | |
| Méditer. cpt. | 887 50 | 887 50 | 892 50 | 893 75 |
| Dit o fin cour. | 895 | 890 | 892 50 | 887 50 |
| Midi, compt. | 674 50 | 650 | 652 50 | 650 |
| Dit o fin cour. | 650 | 650 | 650 | 648 75 |
| Ouest, comp. | 495 | 495 | 495 | 495 |
| Dit o fin cour. | 497 50 | 492 50 | 495 | 495 |
| Genève, comp | | | | |
| Dit o fin cour. | | | | |
| Dauphiné, cpt | | | | |
| Dit o fin cour. | | | | |
| Ardennes, cpt | | | | |
| Dit o fin cour. | | | | |
| Alger compt. | | | | |

Prix des huiles à Lille, le 11 mai.

| | | | |
|----------------------------|---------|-------|---|
| Colza. | l'hect. | 96 80 | » |
| Idem étrangères. | | » | » |
| Oilette bon goût. | | » | » |
| Cameline. | | » | » |
| Chanvre. | | » | » |
| Liu du pays. | | » | » |
| Id. étrangères. | | » | » |
| Huile épurée pour quinquet | 102 50 | » | » |
| Id pour réverbères. | 100 80 | » | » |

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille

| Marché du 7 mai 1884. | |
|-----------------------|-------------------|
| Esprit 3/6 Montpell. | l'hect. » » » » » |
| 3/6 betterave fin. | id. » » » » » |
| 3/6 mélas. ind. | id. 69 50 70 » |
| 3/6 fin de grains. | id. 69 » » » » |
| 3/6 de riz. | id. 40 » » » » |
| Genévre. | id. 40 » » » » |
| Anis. | id. » » » » » |

GRAINES (l'hect.)

| | | |
|--------------|--------------|--------------|
| Colza. | 24 » à 26 50 | 16 » à 18 50 |
| Éillette. | 28 » à 29 » | 15 50 » |
| Id. russe. | » » » » | » » » » |
| Cameline. | 20 » à 24 » | 15 50 » 16 » |
| Chanvre. | 14 » » » | 14 50 » |
| Liu du pays. | 27 » à 30 » | 26 » à 27 » |

OBLIGATIONS COMMUNALES

DE 100 FRANCS

REMBOURSABLES A 200 FR.

La CAISSE MOBILIERE, SOCIÉTÉ ANONYME DE CRÉDIT PROVINCIAL ET COMMUNAL, émet à 100 fr. des obligations en représentation des prêts faits aux Communes et Provinces remboursables par annuités en 60 ans à 200 fr.

Le tirage en sera effectué le 1^{er} avril de chaque année.

Elles offrent les mêmes garanties que celles émises en représentation de gages hypothécaires.

Elles donnent 5 0/0 d'intérêt et une prime de remboursement égale au capital d'émission, avantages que ne donnent même pas les obligations de chemins de fer.

Ces obligations ne figurent pas encore sur la cote de Paris, la Compagnie a organisé dans ses bureaux une caisse spéciale de remboursement au pair, sous la réserve des intérêts.

S'ADRESSER :

A la Caisse de Paris, rue Drouot, 24 ;
A Turin, rue Saint-Philippe, 2 ;
A Genève, chez MM. Pictet frères.

A ROUBAIX, chez M. Ecrepont-Brasme, Banquier.

TIRAGE DÉFINITIF

DE LA LOTERIE MOBILIERE ST-POINT.
TIRAGE DE 300 LOTS.

ET DU GROS LOT DE 120,000 FR. POUR 25 C.
Clôture MERCREDI 25 MAI présent mois.

Vu la rapidité du placement des billets, et vu qu'il ne reste presque plus de billets, — un ARRÊTÉ PRÉFECTORAL vient d'avancer l'époque d'abord fixée pour ce Tirage définitif de la Nouvelle Loterie Mobilier St-Point. — Le billet, 25 c. — Si, à Roubaix il ne reste plus de billets, adresser immédiatement (en mandat de poste ou timbre-poste) au Directeur du Bureau-Exactitude, rue Rivoli, 68, Paris. Cinq francs pour recevoir vingt billets variés, et avoir vingt chances pour gagner 120,000 francs. 7553-4330

MM. HENRI AGENET J^{re} et C^{ie}, directeurs du *Crédit Commercial*, Agence générale de renseignements et de contentieux fondée en 1853 par M. Alfred Agenet, ont l'honneur d'informer le commerce que moyennant un abonnement annuel de 100 fr., ils répondent à toute demande de renseignements sur la solvabilité et la moralité de qui que ce soit de France ou de l'étranger ; se chargent des recouvrements litigieux anciens ou récents de leurs abonnés, ne prenant que 5 % sur les recettes de France, 10 % sur celles de l'étranger, et gardant à leur charge tous les frais qu'ils font ou laissent faire par leurs correspondants.

Ils accèdent leurs abonnés ou représentants de ces derniers auprès de leurs divers succursales et envoient gratuitement à leurs abonnés, toutes les semaines, les journaux : le *Crédit commercial* et le *Bulletin judiciaire*.

Adressez toute demande d'abonnement à M. J. Rehoux, 56, Grande-Rue, à Roubaix, et à MM. H. Agenet J^{re} et C^{ie}, 8, rue du Sentier, à Paris.

La Monographie des Hémorroïdes

par le docteur A. LERAS, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8°. Prix 4 fr. A Paris, 14, rue de l'Echiquier. (Consult.) 6937

Papiers Peints

GRAND RABAIS

22, Rue de la Fosse-aux-Chênes

GRAND ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS

depuis 15 c. jusqu'à 90.

COLLECTION TOUTE NOUVELLE

depuis 1 fr. jusqu'à 18 fr.

A la même adresse :

GLACES DE MIROIR

A POUR DEVANTURES DE MAGASIN

Encadrements dorés (style nouveau) en bois de tous genres.

Peinture et Vitrerie.

4400

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'éditeur Courcier vient de mettre en vente une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, du *Grand Dictionnaire de géographie universelle, ancienne et moderne*, ou description physique, ethnographique, politique, historique, statistique, commerciale, industrielle, scientifique, littéraire, artistique, morale, religieuse, etc., de toutes les parties du

monde, par MM. Becherelle aîné et Devaux, avec la collaboration de plusieurs géographes français et étrangers ; 4 forts volumes in-4° (contenant 450 familles, ensemble de 3,600 pages). Broché, 80 fr. ; relié, 100 fr. — L'ouvrage forme le travail le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour sur la géographie.

Cet important ouvrage se publie également en 400 livraisons à 15 centimes la livraison, et est en cours de publication. Prix complet, y compris le supplément, 60 fr. On peut souscrire par fraction de 100 livraisons, en adressant à l'éditeur un mandat de 15 fr. à l'ordre de l'éditeur, pour recevoir franco chaque semaine les livraisons parues.

Chez A. Courcier, libraire-éditeur, boulevard Sébastopol (rive gauche) n° 13, à Paris.

Chemins de fer du Nord

Trains partant de Roubaix

à destination de :

Lille... (5.17 7.03 8.58 10.18 11.48 mat.; 12.45 1.55 3.43 5.10 7.27 8.23 9.33 10.40 soir.)

Douai... (5.17 7.03 8.58 mat.; 12.45 1.55 3.43 5.10 8.23 9.33 s.)

Valencienn... (5.17 7.03 8.58 mat.; 12.45 1.55 3.43 5.10 9.33 soir.)

Cambrai... (5.17 8.58 m. 1.55 5.10 s.)

St-Quentin... (5.17 8.58 matin; 12.45 1.55 5.10 10.40 s.)

Dunkerque... (5.17 8.58 m. 12.45 5.10 s.)

Calais... (5.17 8.58 matin; 12.45 5.10 10.40 soir.)

Arras... (5.17 7.03 matin; 12.45 1.55 3.43 5.10 soir.)

Amiens... (5.48 7.40 9.02 10.14 11.38 mat.; 2.23 3.38 5.18 6.18 8.23 soir.)

Mouscron... (7.40 10.14 matin; 2.23 5.18 6.18 8.23 soir.)

Tournai... (7.40 matin; 2.23 5.18 soir.)

Mons... (5.48 9.02 11.38 mat.; 2.23 3.38 5.18 soir.)

Bruxelles... (5.48 9.02 11.38 m. 5.18 s. Ostende)

Trains en destination de Roubaix

partant de :

Lille... (5.30 7.20 8.45 9.55 11.20 mat.; 12.20 2.05 3.20 5.00 6.00 8.05 9.50 11.15 soir.)

Douai... (5.30 6.20 8.30 11.52 mat.; 1.12 3.00 4.20 5.30 8.25 s.)

Valencienn... (5.55 7.00 matin; 1.45 4.15 7.10 soir.)